

„ *quent Magistrat*, attribué à des causes sur-
„ naturelles les revolutions des Etats ; leur
„ punition les épouvanteroit moins si elle
„ exigeoit des miracles. La chute du Roi in-
„ juste a droit de nous étonner que comme
„ un coup de foudre, par son bruit & par son
„ éclat ; produite par son injustice, elle
„ entre comme les moindres événemens
„ dans l'ordre naturel des choses : sa cause
„ est ordinaire, d'où vient qu'elle est si peu
„ connue ? Le sentiment de la dépendance
„ abat l'ame du peuple, & l'empêche de le-
„ ver sa vûe sur un ordre de la Providen-
„ ce qui seroit sa consolation ; les Rois éblouis
„ de l'éclat de leurs grandeurs n'en aperçoivent
„ pas le véritable fondement. Les uns & les
„ autres reconnoissent la juste subordination
„ des Sujets à leur Roi ; mais le sage nous
„ découvre la subordination naturelle de la
„ puissance du Prince à la justice.

„ Attachons-nous à ses paroles. *Le Trône*
„ *du Roi*, dit il, *qui rend la justice aux Pau-*
„ *vres dans la vérité, subsistera éternellement.*

„ Il ne parle que de la justice envers les
„ pauvres, examinons pourquoi c'est elle
„ principalement qui affermit le Trône des
„ Rois. Il distingue la justice & la vérité,
„ examinons les causes de cette distinction, &
„ nous nous convaincront de cette double vé-
„ rité, que la justice que le Roi rend aux
„ pauvres est le fondement de sa Puissance,
„ mais qu'il faut pour cet effet que sa justice
„ soit réglée par la vérité. . . .

„ Un homme riche peut perdre une partie
„ de ses biens & conserver le nécessaire. Alors
„ sa cupidité seule fait sa peine ; il est mal-
„ heureux